

HYGIENE INDIVIDUELLE ET SOCIALE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

J'ai à vous entretenir de quelques questions de physiologie et d'hygiène générale qui touchent directement la conservation de votre organisme et de votre santé - voire leur amélioration - pendant votre séjour à l'Ecole Polytechnique.

En outre je veux profiter de l'occasion qui m'est donnée de vous parler, même brièvement, de la chose biologique pour en élargir l'exposé.

Indépendamment de quelques sujets précis que je traiterai, je veux aussi et surtout attirer votre attention sur deux points:

Le premier est le suivant: vous sortez du lycée pourvus d'une culture scientifique hautement spécialisée dont le test du concours d'entrée à l'Ecole Polytechnique a affirmé l'ampleur et l'élévation, mais vous êtes également à l'entrée de votre existence et il vous reste à apprendre aussi une chose considérable qui est LA VIE.

Tout en perfectionnant votre culture scientifique au cours des deux années d'Ecole, puis ultérieurement dans les Ecoles d'Application de différentes disciplines de façon à acquérir à ce moment-là les éléments d'une technique, vous devez en même temps vous jeter dans le bain de la réalité contemporaine.

Pas de tour d'ivoire, pas d'isolationisme, pas de mépris pour les pauvres contingences de la vie matérielle. C'est l'heureux mariage d'une belle culture scientifique et d'une expérience de la vie réelle qui crée les grands serviteurs de l'Etat, les chefs éminents, parfois les hommes de génie.

C'est de la compréhension de la nécessité de cet équilibre, de la réalisation de cette harmonie que dépendra la réussite de vos futures carrières. En effet, soyez bien persuadés que vous constituez une jeunesse hautement sélectionnée, duement triée, qui a des DEVOIRS immenses vis à vis du pays. A côté de la fierté légitime d'appartenir à l'Ecole Polytechnique, combien en sens inverse est grande votre responsabilité personnelle dans votre réussite, votre rendement, votre productivité sur le plan national.

D'ici 10 ans, 15 ans, c'est-à-dire demain, vous serez devenus pour les meilleurs d'entre vous, de grands administrateurs, d'importants chefs, peut-être des secrétaires d'Etat ou même des Ministres. C'est assez vous dire que vous aurez charge d'âmes, qu'à ce stade vos décisions comporteront une importance "stratégique".

.....

Le deuxième point sur lequel je veux attirer votre attention découle de l'exposé qui vient d'être fait.

En effet, il n'est pas de vie économique, de problèmes sociaux, financiers, politiques dans la vie d'une grande Nation qui n'aient de retentissement sur la démographie. Et inversement, l'état démographique de tout pays conditionne la solution de tous ces problèmes. Ceci ressemble assez à une vérité de La Palisse et, pourtant, cette évidence, de combien d'hommes politiques, d'économistes, a-t-elle été ignorée !

C'est vous dire que dans les éléments des problèmes que vous aurez à résoudre, il faudra faire entrer le facteur: valeur du capital humain. C'est une notion dont l'importance est difficilement et tardivement entrée dans la compréhension des dirigeants français.

De cela l'histoire et l'étude de la démographie vous en offre de nombreux exemples.

C'est de ces points dont je veux vous entretenir maintenant.

La science qu'on appelle l'histoire de France représente la mémoire collective de notre pays. Celui-ci peut être assimilé à un organisme vivant dont le déroulement des phases de l'existence est infiniment plus lent que celui d'un individu considéré en soi. C'est un reproche qu'on peut adresser à l'esprit des Français contemporains et des générations immédiatement antérieures de considérer toujours le seul moment présent, sans se préoccuper du passé ni surtout songer à l'avenir. On oublie que nous sommes les maillons d'une longue chaîne qui se déroule implacablement. On a dit qu'une Nation était composée de plus de morts que de vivants.

Combien est vaine l'attitude des jeunes générations qui, de temps en temps dans l'histoire, après les catastrophes dites historiques (les Romantiques, les jeunes de 1950) s'imaginent pouvoir faire table rase d'un passé qu'ils exècrent ou méprisent et repartir de zéro ! (1)

La France comptait en 1789, 26 millions d'habitants. C'était la Nation la plus peuplée d'Europe. Vous verrez au chapitre consacré à la démographie ce qu'elle est devenue 150 ans après. Que s'est-il passé dans l'intervalle ? Deux sortes de phénomènes se sont produits:

Des guerres meurtrières et l'avènement de la grande industrie.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire ont marqué un retour à la guerre des masses, phénomène qui avait disparu en Europe avec la fin des Grandes Invasions au V^e siècle (Ap. J. C.) C'est assez dire le sort de ces masses de soldats dont la vie était tenue pour une valeur bien près de zéro. Les pertes directes résultant de ces guerres

.....

(1) "L'histoire n'est pas faite pour savoir mais pour comprendre " ad intelligendum.

sont difficiles à évaluer faute de statistiques de quelque valeur. A ces pertes, résultant de la disparition d'innombrables jeunes mâles (2 à 3 millions), il faut ajouter du point de vue démographique les pertes indirectes par le manque de descendance de ces pères possibles, prématurément disparus.

La puissance militaire était proportionnelle au nombre de soldats et par conséquent à la population.

L'avènement de la grande industrie en France qui s'est surtout développée depuis 1830 est encore discutée au point de vue de l'incidence qu'elle a eue sur la démographie. Cette question est un sujet de controverses entre les théoriciens de nuances politiques opposées et c'est un chapitre qu'on doit aborder avec beaucoup de prudence. Sans être aussi nette qu'en Angleterre où la grande industrie se fit sentir massivement dès la fin du XVIIIème siècle, l'installation de la grande industrie draine les campagnes au profit des agglomérations urbaines. On ne peut vraiment dire que les conditions d'habitat, d'hygiène générale, imposées à ces populations entassées dans des conditions sordides, aient réalisé un optimum pour leur multiplication et la conservation de leur santé. C'était l'époque du travail forcené des femmes, des enfants. C'était d'ailleurs aussi, par une merveilleuse contradiction, l'époque où on proclamait solennellement l'abolition de l'esclavage.

Au début du XIXème siècle la population en France croissait bien moins vite que celle des autres pays européens parce que la diminution de la natalité existait alors que ce phénomène ne devait apparaître que bien plus tard dans les autres nations européennes.

Rares étaient ceux qui s'en inquiétaient, tel Léonce de Lavergne, après la désastreuse année de 1854 où guerre de Crimée et choléra amenèrent les décès à égaler à peu près les naissances. Plus nombreux étaient ceux qui en faisaient honneur à la prudence des Français et certains même estimaient que le danger du surpeuplement, quoique inévitable, était seulement moins proche pour notre pays que pour ses voisins.

Les théoriciens de cette époque étaient imprégnés des idées de Malthus. Leurs prévisions simplistes supposaient que les conditions réalisées à leur époque devaient se réaliser indéfiniment. Ils s'acharnaient à calculer le nombre d'années nécessaires pour réaliser le doublement de la population d'un pays déterminé.

Voici un exemple de la "stupidité" du XIXème siècle :

Le 5 juillet 1867, Broca, à la tribune de l'Académie de Médecine, s'effrayait des dangers de la surpopulation. "Qu'arrive-t-il là où les hommes se multiplient sur un sol inextensible ? On commence par se serrer, on défriche les bruyères, on fertilise les landes, on dessèche les marais.

.....

Jusque là c'est à merveille, mais il arrive un moment où toute la place est occupée. Et après ? Il reste la ressource de l'émigration. On s'expatriera donc, on ira par delà les mers exproprier et détruire peu à peu les races plus faibles que les nôtres; on remplira l'Amérique, l'Océanie, l'Afrique, l'Australie, mais la planète n'est pas élastique. Que se passera-t-il alors dans les générations futures ?... Et quand on me dit qu'il s'écoulera cent quatre vingt dix huit ans et plus avant que le redoutable problème se dresse devant nos enfants, je réponds: "C'est bien, je n'y serai pas. Je ne verrai pas la France impuissante à nourrir ses enfants".

Et si Broca avait été le dernier des orateurs de cette sorte ! Mais pas du tout.

Depuis, plusieurs économistes libéraux ont périodiquement repris ces prévisions malgré les démentis que l'expérience leur infligeait (Cf. Remarques sur les doctrines de la population - Revue Population N° 3 - année 1947).

En définitive pour expliquer le peu d'augmentation de la population française pendant le XIXème siècle, on pourra invoquer des phénomènes complexes comprenant :

1°/ Les guerres de la Révolution et de l'Empire, qui outre les pertes en vies humaines et la réduction des naissances qu'elles ont entraînée directement, ont déterminé en France le début de la diminution générale des naissances, grâce à une série de phénomènes d'ordre économique et moral.

2°/ L'installation de la grande industrie survenant peu de temps après, a continué la même tendance, aggravée encore par une réduction qualitative de la race. Les théories économiques en vigueur sanctionnent l'état de chose existant au XIXème siècle, c'est-à-dire le ralentissement de la vitalité française et se félicitent de l'accroissement de richesse monétaire du pays.

Le résultat de cette conception fut le suivant: jusqu'en 1914, la France fut le banquier de l'Europe et même du monde; mais que nous reste-t-il aujourd'hui de ce beau titre de gloire ?(1).

En 1914 la France était un pays en pleine décadence démographique se caractérisant par le vieillissement de sa population, l'affaiblissement de l'esprit d'entreprise, la primauté du fils unique, appelé à se battre à deux contre cinq Allemands. On peut dire que les ménages suivaient étroitement le conseil de J.B. Say, autre lumière économiste du début du XIXème siècle: "Faites des épargnes plutôt que des enfants".

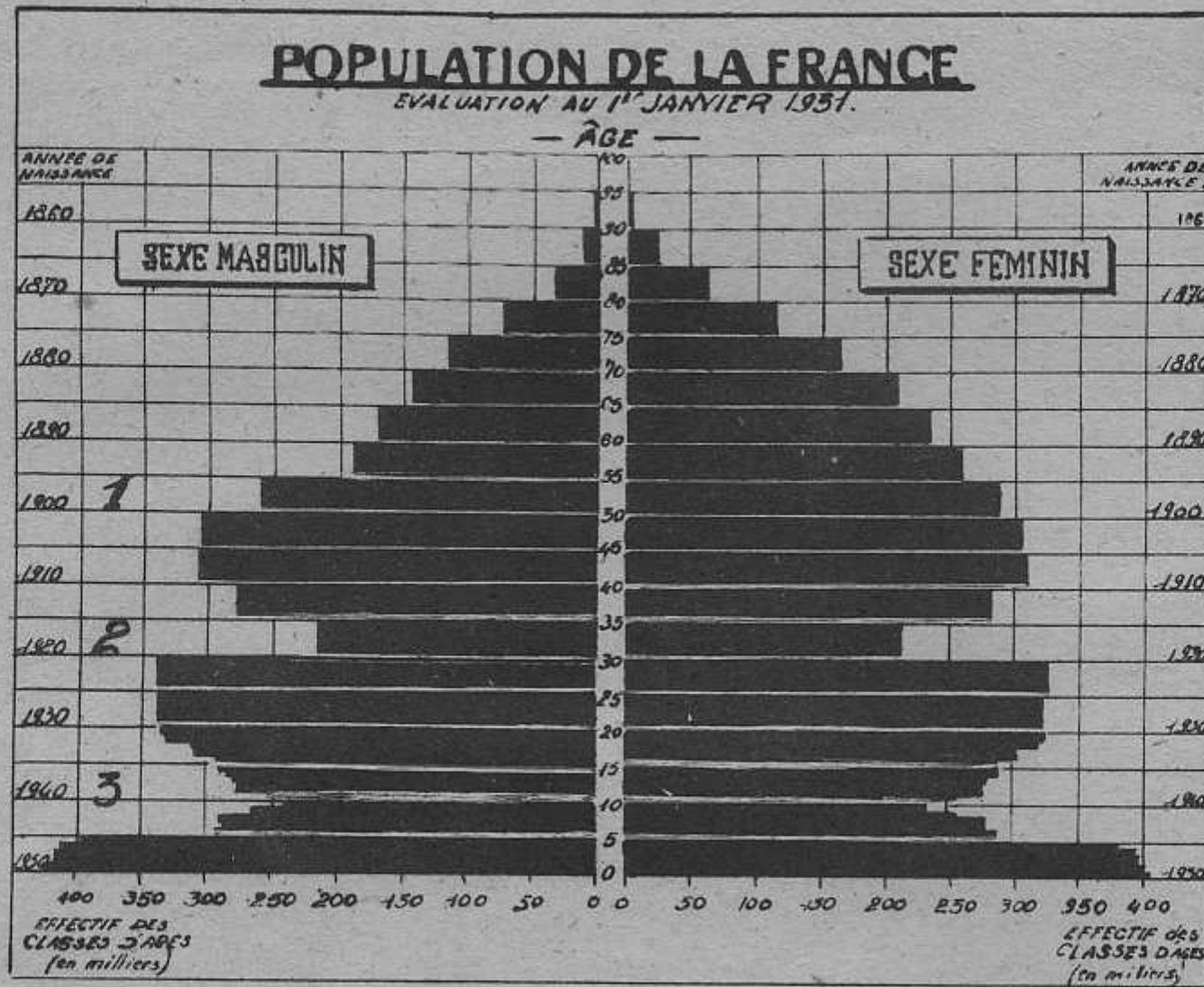
Le bilan de la guerre 1914-18 se traduisit pour la France par une perte immédiate d'environ 2.850.000 habitants comprenant 1.350.000 décès de militaires et un déficit de 1.500.000 naissances sur les décès "naturels". Au cours de cette guerre encore on peut écrire que le matériel humain ne fut guère épargné.

X

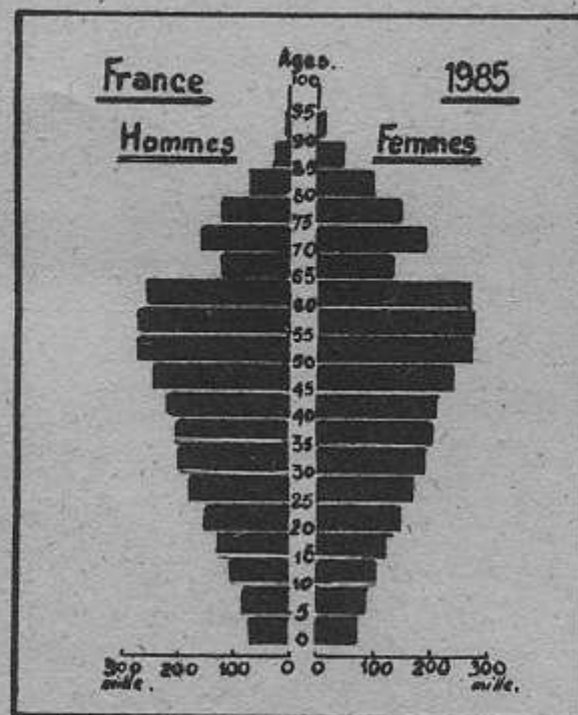
X X

....

(1) 4.440 francs en Octobre 1951 = 20 francs en 1914.



- En 1 - encoche correspondant aux pertes de la guerre 1914-18
- En 2 - encoche correspondant aux "classes creuses"
- En 3 - encoche traduisant la diminution des jeunes générations issues de leurs devanciers de moins en moins nombreux.



Ce qu'on prévoyait en 1985 si la dénatalité avait continué.

Le taux de natalité, qui est le quotient du nombre annuel des naissances par le nombre d'habitants, était en 1939 relativement bon en France (aux environs de 106) par rapport à ceux d'autres pays chez lesquels ce taux s'était abaissé dans des proportions beaucoup plus grandes au cours des dernières décades. Mais comme cette relative fécondité française ne s'exerçait que chez une proportion très faible de jeunes par rapport à la masse des vieillards, il est facile de comprendre que la population française ne s'accroissait pas. En réalité, depuis le début du siècle, la France était en pleine poussée de dépopulation. Cette dépopulation était camouflée d'une part par l'accroissement de l'âge moyen de la vie, dû à l'amélioration générale des conditions de vie, d'autre part par l'immigration.

Seule la mise en oeuvre d'une politique démographique énergique semblait de nature à enrayer la diminution de la population. Cette politique devait, pour être efficace, tendre spécialement à l'augmentation des naissances. Le gain qu'on pouvait espérer effectuer sur la mortalité, mortalité infantile, mortalité de l'adulte plus élevée en France que dans d'autres pays civilisés était insuffisant pour rétablir l'équilibre, même provisoire de la balance des naissances et des décès. Le vieillissement de la population devant se traduire par une augmentation du nombre de décès.

Il peut sembler étonnant qu'il ait fallu des décades, aux dirigeants français d'avant guerre (celle de 1939) pour s'apercevoir, au milieu de toutes leurs "occupations", qu'ils risquaient de n'avoir plus à gouverner qu'un cadavre.

A la décharge de ces dirigeants, on peut invoquer l'excuse que la démographie, science jeune comme je l'ai dit plus haut, était imparfaite au début du XXème siècle. On croyait à cette époque que si le bilan des naissances l'emportait sur celui des décès tout était pour le mieux. La notion de vieillissement de la population n'existait pas ou à peine, pas plus que celle du taux de reproduction.

Aussi le texte promulgué en décret-loi du 29 juillet 1939, dit Code de la Famille (Monsieur DALADIER étant Président du Conseil), constitue-t-il au point de vue de la vitalité française un événement d'importance. Ce texte fondamental traduisait une politique résolument nataliste et marquait un progrès considérable, sur tout ce qui avait été fait jusqu' alors. Malgré ses insuffisances, il n'en plaçait pas moins la législation française à l'avant garde des législations familiales et natalistes du monde entier.

Quelle est la situation actuelle de la natalité française ?

Vous savez que la natalité française s'est relevée ainsi:

| | | |
|------|---|---------|
| 1946 | : | 840.000 |
| 1947 | : | 867.000 |
| 1948 | : | 864.000 |
| 1949 | : | 865.000 |
| 1950 | : | 854.000 |

...

1951 : 820.000 (prévision) (1)

fournissant chaque année un excédent d'environ 300.000 naissances sur les décès. C'est une constatation relativement réconfortante après les chiffres catastrophiques de 1920 à 1939 et la pénible période de la guerre 1940-1945 où malgré les misères qui se sont encore abattues sur la France, le taux de fécondité ne s'était pas effondré aussi lamentablement que pendant la guerre 1914-1918 (les fameuses classes creuses).

Mais, il faut bien le dire, cette reprise puis ce maintien relativement élevé de la natalité française est un état fragile auquel il est besoin de beaucoup de soins et de sollicitude.

La crise du logement (2) qui continue à poser en France un grave problème contrairement à ce qui se passe dans les nations voisines.

La reprise en flèche de l'alcoolisme.

Une certaine propagande malthusienne qui prétend que les primes données aux familles nombreuses pour l'élevage de leurs enfants constitue une traite exorbitante tirée sur l'avenir, ce qui financièrement parlant n'est absolument pas vrai (3) (autre argument des Malthusiens: la crise des locaux scolaires).

Tous ces facteurs défavorables, pour ne citer que les plus importants toutes choses égales d'ailleurs, risquent par les difficultés qu'ils soulèvent contre le développement de la natalité, d'amoinrir celle-ci.

De toute façon, grâce à l'état actuel de convalescence de la Nation française, il ne faut pas s'imaginer que la population de notre pays va croître au point qu'on ne saura qu'en faire d'ici dix ans. Ce serait une erreur profonde. Le pronostic est beaucoup moins bon. L'état actuel constitue surtout un remède à un état antérieur catastrophique. C'est la disparition d'une négation; ce n'est pas l'affirmation d'une puissance positive.

....

(1) Cette baisse de 34.000 sur l'année 1950 confirme les prévisions antérieures. Du deuxième trimestre 1949 au 2ème trimestre 1951 la baisse de naissances est de 7,5%; un tel rythme de baisse est rapide en temps de paix, il n'a d'équivalence que dans l'après-guerre 1920-1922 ou dans la période la plus défavorable de la grande crise économique des années 1930.

(2) Si les Français n'ont pas le logement correspondant à leur famille ils n'auront que la famille correspondant à leur logement.

(3) Revue Population N° 3 1951 Juillet-Septembre "Faits et problèmes du jour, une vue d'ensemble - SAUVY".

Des statisticiens disent qu'un taux de reproduction de 1,2, taux excellent connu dans quelques très rares pays, comme les Pays Bas, état recordman du taux de natalité, ne conduirait en France qu'à une augmentation de population de 3 millions en trente ans (1).

En définitive, la reprise de l'accroissement de la population française constatée depuis 1946 est très réconfortante mais elle reste un phénomène fragile peut être contingent auquel devrait s'intéresser tout Français digne de ce nom.

x

x x

Toutes les précédentes considérations sont d'ordre quantitatif.

A ce facteur numérique doit s'en ajouter un autre d'ordre qualitatif; c'est l'Eugénisme ou Eunéique, c'est-à-dire l'étude des conditions matérielles et morales favorables à la procréation et à l'élevage des être humains.

Ces conditions comportent:

1°/ Les facteurs biologiques comprenant entre autres les facteurs héréditaires et physiologiques;

2°/ Les facteurs sociaux et économiques souvent difficilement dissociables;

3°/ Les facteurs humains proprement dit d'ordre culturel et éducatif.

Cet effort en faveur de l'eugénisme correspond au plus haut degré de la civilisation. Cet effort pour le mieux sur le plan national est fourni par quelques nations d'Europe telles que la Hollande, le Danemark. Ce sont des exemples magnifiques dont la France est encore bien loin, où l'esprit de routine, le manque d'éducation des masses sont souvent les dominantes de l'esprit public à l'égard de l'eugénisme.

L'esprit général populaire de notre pays en est resté à l'époque du primaire ignorant qui s'appelait Jean Jacques Rousseau.

Ce pseudo naturisme, dont la charte de base est de croire à l'excellence de la spontanéité de la nature, traduit un redoutable esprit de paresse et d'ignorance. Les résultats en sont déplorables. Voici brièvement énoncées quelques unes des manifestations de cet état d'esprit : Ces gens sont partisans de la sélection naturelle en oubliant que si elle leur était appliquée il y aurait longtemps qu'ils auraient

.....

(1) "Perspectives démographiques de la France de demain ". Alliance nationale contre la dépopulation Paris 1946.

disparu de la surface de la terre; ils croient également à l'eutocie, c'est-à-dire à la bienveillance de la nature vis à vis des accouchements chez les femmes civilisées. Ils parlent à tort et à travers de l'hérédité reportant sur une cause vague et nébuleuse la responsabilité d'un état que leur activité personnelle aurait dû empêcher ou améliorer. Ils croient également à la vertu du lait bourru, c'est-à-dire du lait bu au sortir du pis de la vache, mélange souvent affreux des microbes dus à la saleté des doigts de la fermière, des bacilles de la vache souvent tuberculeuse, renforcés de ceux que les vigoureux coups de queue de la vache a pu introduire indument dans le récipient pendant la traite. Arrivent-ils au bord de la mer qu'ils mettent un état de délectation spécial à absorber des coquillages crus, ramassés au sortir des égouts de la ville voisine. Souvent une fièvre typhoïde virulente sinon mortelle apporte un terme à leur enthousiasme pour la bonne nature.

Bien d'autres exemples pourraient être cités. En réalité l'homme civilisé est un être trop évolué, trop complexe pour pouvoir croître bien, tout seul. Il faut énormément de peine pour qu'il pousse droit. C'est l'application stricte de nombreux préceptes, basés sur l'hygiène en ce qui concerne son alimentation, son habitation, son repos, son travail, etc... qui arrive à le faire subsister. Bien loin de nier ces principes, il faut au contraire s'efforcer de les formuler et surtout de les appliquer. Inutile ici encore, de vous souligner combien de progrès nous avons à réaliser sur ce point en France. Quelques faits récents et spectaculaires: le pain "maudit" de Pont-Saint-Esprit, les intoxications massives par l'eau des habitants de Nuits St-Georges montrent la désinvolture avec laquelle on traite la santé du public. Que dire également de l'état d'esprit de la municipalité de certaines grandes villes où règne à l'état endémique, sinon épidémique, la fièvre typhoïde et qui, faute d'une distribution et d'un traitement parfaitement possibles de l'eau de consommation, exposent leurs concitoyens au danger d'une affection encore redoutable malgré des progrès thérapeutiques remarquables (introduction de la Chloromycétine dans le traitement de cette maladie).

Quelle dissociation entre la chaleur des promesses électorales et leur application dans la pratique !

Verba sunt non acta⁽¹⁾.

Par comparaison, considérez le mal que se donnent les éleveurs, poussés d'ailleurs par un souci de lucre, à créer des races d'animaux sélectionnés: chevaux, chiens, poules. Pourquoi n'en serait-il pas de même à fortiori pour l'homme, être beaucoup plus fragile et dégénéré que les races d'animaux domestiques elles-mêmes ?

La conclusion de tout ceci est que tant que l'être humain ne sera pas considéré comme un capital, une marchandise de valeur, en tant qu'être social - sans parler bien entendu, de sa valeur morale ou

...

(1) Horace (Épîtres)

intellectuelle, facteurs qui échappent à l'appréciation d'un économiste dans le prix de revient - tant que cet état d'esprit subsistera, l'individu en France sera traité comme un élément vil et sans valeur en comparaison du moindre objet manufacturé.

Je ne vous dis pas cela pour vous décourager, mais bien pour mettre en éveil votre esprit sur ces questions, pour tâcher que s'améliorent ceux d'entre vous qui ne sont pas parfaits physiquement et surtout pour que vous portiez votre attention éclairée sur le milieu familial ou social dont vous aurez la charge dans le futur.

x

x x

Descriptions physiques du jeune français moyen, actuel.

Quels sont les défauts organiques les plus fréquents rencontrés actuellement chez le jeune adulte français ?

1°/ Avant tout, il y a les malformations portant sur tout le squelette.

Elles sont dues au rachitisme. C'est un trouble du métabolisme du calcium du squelette osseux, par défaut ou insuffisance de la vitamine D. Ce trouble est dû à la carence solaire associée à une alimentation inadéquate. Le rachitisme peut atteindre l'homme dans son développement à tous les stades de sa croissance, depuis l'âge du nourrisson jusqu'à l'âge adulte. Le rachitisme s'étend à toutes les parties du corps.

- a) colonne vertébrale : cyphose, scoliose, cyphoscoliose
- b) thorax : enfoncement de l'appendice xyphoïde
thorax en aileron, nodosité chondro-costales
- c) membres inférieurs : déformation (en parenthèses)
déformation en sens inverse (genou valgum, cagneux)
pieds plats
- d) face : 1°) déformation de l'étage du nez : facies adénoïdien
au niveau du maxillaire surtout de la mâchoire inférieure: prognathisme
- e) dents : Qualité des dents.

D'une façon générale, les Français en tant que représentants d'une civilisation vieille et relativement confortable ont des dents mauvaises, fragiles, facilement variables. Comparaison avec les dentures de peuples plus primitifs tels que certains peuples de Russie, les nègres qui possèdent une denture dont l'aspect, la solidité, la forme rappelle celle du cheval.

Denture de l'homme très vulnérable au moment de l'activité sexuelle. Le "bon sens" populaire appelle le mal de dent, le mal d'amour.

.....

Chez la jeune femme, la puerpéralité et surtout la période de lactation mettent à dure épreuve l'intégrité de ses dents.

D'où la nécessité pour l'homme moderne de faire soigner ses dents. Ne pas laisser une carie se développer ou se propager. Soins dentaires à l'Ecole.

Le lavage des dents matin et soir, pratique obligatoire chez l'homme civilisé, est parfaitement superflue chez le nègre. Mais il serait faux de conclure que c'est le nettoyage des dents, qui, chez l'homme civilisé, les abîme.

2°/Indépendamment des lésions rachitiques, mais très souvent associées à elles, on constate chez les sujets présentant de tels troubles d'autres manifestations d'imperfection physiologique. Ce sont souvent des émotifs, des "nerveux" dont la dystonie neuro-végétative se traduit entre autres symptômes par un cœur tachycardique. Cette tachycardie (c'est-à-dire un rythme rapide du cœur) est rarement permanente mais seulement intermittente, se manifestant à l'occasion d'un effort, d'une cause d'émotion même minime. D'autres systèmes de l'organisme peuvent être atteints notamment le tube digestif: estomac, intestins.

3°/ Chez les dits sujets, on constate la présence d'albumine dans les urines, albuminurie peu abondante, intermittente le plus souvent qui apparaît à la suite d'un effort physique peu intense ni prolongé, d'une fatigue même minime ou d'une infection. Ces albuminuries, en dehors de leur étiologie précise (maladie infectieuse telle que scarlatine ou angine) traduisent une fragilité rénale. D'où souvent une restriction dans l'appétit de tels sujets à aller aux colonies (vaccinations contrindiquées et virulence des affections exotiques sur de tels terrains).

Vous voyez donc le tableau d'ensemble d'un jeune adulte rassemblant peu ou prou toute cette série de troubles dont je vous ai brossé le tableau à grands traits,

Rachitique, respirant mal, porteur de lunettes, à denture fragile, au cœur émotif, albuminurique par surcroît, cet individu résistera mal aux maladies infectieuses, notamment à la tuberculose. Enfin il est un attentat permanent à l'eugénisme.

Quels remèdes à apporter à cet état de choses ?

1°/ Eduquer les familles, en particulier les mères, dans l'élevage des enfants, ce qui est beaucoup plus difficile que les "partisans de la bonne nature" ne le croient.

2°/ User du soleil, exposer le plus largement possible le corps aux rayons solaires quel que soit l'âge, compte tenu des contingences climatiques. Des pays nordiques: Suède, Finlande, Allemagne sont fervents de l'héliothérapie. Que ne les imitons nous plus en France !

.....

Les Anglais sur ce point sont plus retardataires que nous encore. De nombreux Anglais présentent des stigmates de rachitisme effrayants. D'ailleurs en Allemagne, le rachitisme s'appelle la maladie anglaise.

3°/ Boire du lait : Il y a beaucoup d'indices permettant de mesurer le degré de civilisation d'une nation. La production d'acier, l'activité portuaire, artistique, scientifique, etc... sont des tests de son raffinement de civilisation. Il en est d'autre qui, pour être plus modestes, n'en sont pas moins significatifs. Le contrôle des vaches laitières en est un. La France sur ce point est très retardataire : 0,3% de notre cheptel contre 39% au Danemark
14,7% en Suède
12,2% aux Pays-Bas
11,2% en Allemagne (1)

Etonnez-vous après cela que le lait consommé en France soit resté par comparaison avec celui distribué dans les nations plus civilisées une denrée de mauvais aloi, exactement comme au Moyen-Age.

Il ne faut faire nulle peine à l'électeur, au paysan arriéré, à l'intermédiaire avide, qui satisfaits du côté lucratif de leur activité, se garderont bien de faire un effort pour améliorer la présentation d'un aliment très fragile. En France, la solution d'une question est rarement envisagée en fonction de l'intérêt général mais seulement au profit de quelques intéressés (cf. les problèmes du vin et de l'alcool).

Cependant un effort de la part des pouvoirs publics a été fait. Et c'est ainsi qu'on nous promet que, dans une grande ville comme Paris, d'ici 1952, il ne sera plus vendu un litre de lait qui ne soit pasteurisé et embouteillé en un flacon individuel. Le lait bu par les Parisiens sera enfin débarrassé de la tonne de bouse de vache que l'on absorbait avec les quelques millions de litres de lait consommés dans la Capitale.

Pourquoi est-il recommandé aux jeunes adultes de boire du lait, sans parler des enfants bien entendu ?

Le lait renfermant du lactate de chaux qui est une des rares chaux qui soit dans une proportion importante directement assimilable par l'organisme. Les jeunes Français actuellement, dans l'immense majorité des cas, sont ou pauci ou privo-calciques (cf. le chapitre sur le rachitisme).

X

X X

Ce qu'on fait à l'École Polytechnique.

Autant que le génie, une bonne santé, un organisme robuste est une longue patience faits de l'accumulation de soins attentifs, minutieux,

....

(1) Le problème du lait en France - "Population" N° 1 - Année 1947
page 61.

éclairés. Vous voyez que nous sommes loin du laisser-faire des tenants d'un rousseauïsme attardé.

La vie est une lutte et non un état béat.

x

x x

Après tous ces aperçus pathologiques venons-en maintenant à la physiologie normale et à son programme d'application à l'Ecole Polytechnique.

Quelle est la tâche, le but que poursuit du point de vue physiologique le Commandement de l'Ecole Polytechnique lorsqu'il prend en charge une promotion ?

C'est d'abord de la protéger contre la maladie de toute nature. C'est là une oeuvre qu'on peut qualifier de négative: écarter préventivement toute cause de mal. Cette lutte contre la maladie est préventive. On n'attend pas que la maladie se déclare pour y apporter remède. Non, c'est la mise en pratique de principes d'hygiène générale portant sur le confort de la vie matérielle, la répartition d'une nourriture saine et abondante, les vaccinations préventives, les contrôles par les cuti-réaction associés à des radiographies pulmonaires systématiques. C'est par tous ces moyens qu'on écarte l'apparition de la maladie.

La tâche constructive, positive, du rôle du Commandement est de développer les organismes, de les entraîner, de les affermir, de les rendre plus résistants. Comme corollaire de cette affirmation de la santé et du physique des Elèves il s'en suit un meilleur rendement intellectuel, un équilibre plus grand des caractères, une conscience renforcée des forces morales et intellectuelles.

L'homme est un tout, un ensemble, dont il serait illogique d'ignorer ou de mépriser un des éléments constitutifs, physiques, ou psychiques. Cette tâche est précisément réalisée par les exercices physiques et la discipline générale qui règne à l'Ecole, source d'harmonie, de calme et d'exemples profitables.

La conservation et même l'amélioration de la santé et des organismes que proussuit avec vigilance, persévérance, le Commandement de l'Ecole n'est à vrai dire qu'un moyen. Car le but suprême de cette tâche est le rendement intellectuel de la sélection que vous constituez, appelée comme vous le savez à devenir les serviteurs les plus hauts de l'Etat.

Les exercices physiques pratiqués à l'Ecole Polytechnique se rangent dans deux chapitres : Education Physique
Activités sportives

.....

Vous savez qu'à votre entrée à l'Ecole, vous avez été classés, conformément à vos qualités physiques et physiologiques, dans une catégorie étiquetée I, II, III ou IV conformément à la circulaire ministérielle du 20 Mai 1946.

Catégorie I = fort
- d° - II = moyen
- d° - III = à développer
- d° - IV = indisponible

Il y a une grosse différence à faire entre les catégories I et II d'une part et la catégorie III d'autre part.

La catégorie III comprend les insuffisances musculaires du point de vue général, les déviations de la colonne vertébrale, les raideurs articulaires et les cuti-positives virant.

Il n'y a pas de complexe d'infériorité à avoir. Tous ces sujets sont justiciables de mouvements d'assouplissement et d'une gymnastique correctrice appropriée qui se font sous la conduite d'un moniteur compétent et attentif. Pour ces sujets pas d'application sportive. Ils n'ont pas la possibilité, avec les moyens physiques réduits, de se livrer à des débauches d'énergie musculaire.

La natation, exercice complet, mettant en oeuvre un réel travail musculaire est excellent pour cette catégorie.

Au contraire, les sujets des catégories II et I, avec une intensité graduée, pratiquent, toujours après mise en état par une culture physique appropriée, les sports avec ardeur dans des compétitions à l'intérieur de l'Ecole ou à l'extérieur: Armée, Universités et aussi à l'Etranger.

Il en résulte un élément supplémentaire pour la renommée de l'Ecole. Celle-ci n'est plus synonyme d'une maison de gens qu'on s'accordait à reconnaître intelligents, mais que certains taxaient d'être rabougris et souffreteux. Vos aînés ont beaucoup contribué à faire disparaître cette légende.

REMARQUES AU SUJET DE LA PRATIQUE DES SPORTS

1°/ - ADRESSE : Trop de traumatismes : entorses des articulations (chevilles, genoux); claquages musculaires dans les exercices les plus courants; fractures de jambe dans la pratique du ski (quatre pendant l'hiver 1950-51).

L'indépendance des aides, pour reprendre cette formule chère aux cavaliers, traduit l'aisance, l'indépendance des mouvements parfois dissymétriques que les différents secteurs musculaires doivent avoir pour apporter l'harmonie, la coordination nécessaire au but à atteindre.

.....

2°/ - PRUDENCE

: Il s'agit de mesurer avec exactitude les moyens dont on dispose pour l'acte à accomplir. L'alpinisme doit être abordé qu'avec une technique suffisante. Dans l'annuaire de l'X, sur chaque liste nécrologique de promotion, il y a un ou deux noms suivis de la mention: "mort accident de montagne". C'est un sacrifice inutile et une perte sèche pour la Nation que la disparition prématurée d'un de ses plus nobles fils. Il faut être hardi et non point téméraire !

3°/-AGUERISSEMENT

: L'exercice physique doit non seulement mettre en état les anatomies faibles, développer les moyens et les forts, mais encore aguerrir les corps aux intempéries, développer l'esprit de résistance et d'entreprise.

Ne portez pas de sous-vêtements de flanelle de rasurel, vêtements puants, faits pour les individus représentant les plus dégénérés de l'humanité. D'autant qu'à l'Ecole Polytechnique le chauffage des locaux, pour tardif qu'il soit en saison, est suffisant.

Ne croyez pas à la congestion pulmonaire ni à la fluxion de poitrine, bobards ancestraux et familiaux; accidents par ailleurs rarissimes, dans les conditions normales du temps de paix.

N'ayez pas d'appréhension à vous baigner après le repas dans la piscine chauffée de l'Ecole. L'expérience de nombreuses années, portant sur des milliers de Polytechniciens, prouve que cette pratique est parfaitement bien tolérée et inoffensive.

Le cache-nez est ridicule, rétrograde et fait preuve d'un esprit "c... et poussiéreux"(1).

D'un point de vue général, je veux vous dire la nécessité de maintenir un judicieux équilibre au cours de vos années de scolarité, entre, d'une part, vos nombreuses occupations à l'Ecole, travail intellectuel et exercices physiques, et, d'autre part, une activité personnelle, inconnue dans tous ses éléments mais que je soupçonne intense.

Dites-vous que vos moyens physiques sont forcément limités, que votre corps, quelque robuste soit-il (et tous parmi vous ne peuvent ils se vanter de le posséder), ne peut faire face indéfiniment à des dépenses énergiques de nature intellectuelle, musculaire ou autre.

....

(1) Marcel Aymé "Le confort intellectuel".

Vous devez savoir vous limiter dans vos activités extérieures et réserver toutes vos forces vives à vos études à l'Ecole.

La vie à l'Ecole, par les disciplines qu'elle comporte, est largement suffisante à absorber toute l'activité physique et intellectuelle d'un Polytechnicien. J'estime qu'il ne vous reste pas tellement de disponibilités à dépenser à l'extérieur, sous peine de ruiner votre santé ou de gaspiller des facultés détournées de leur véritable but: le travail.

Concentrez-vous, ne vous dispersez pas !

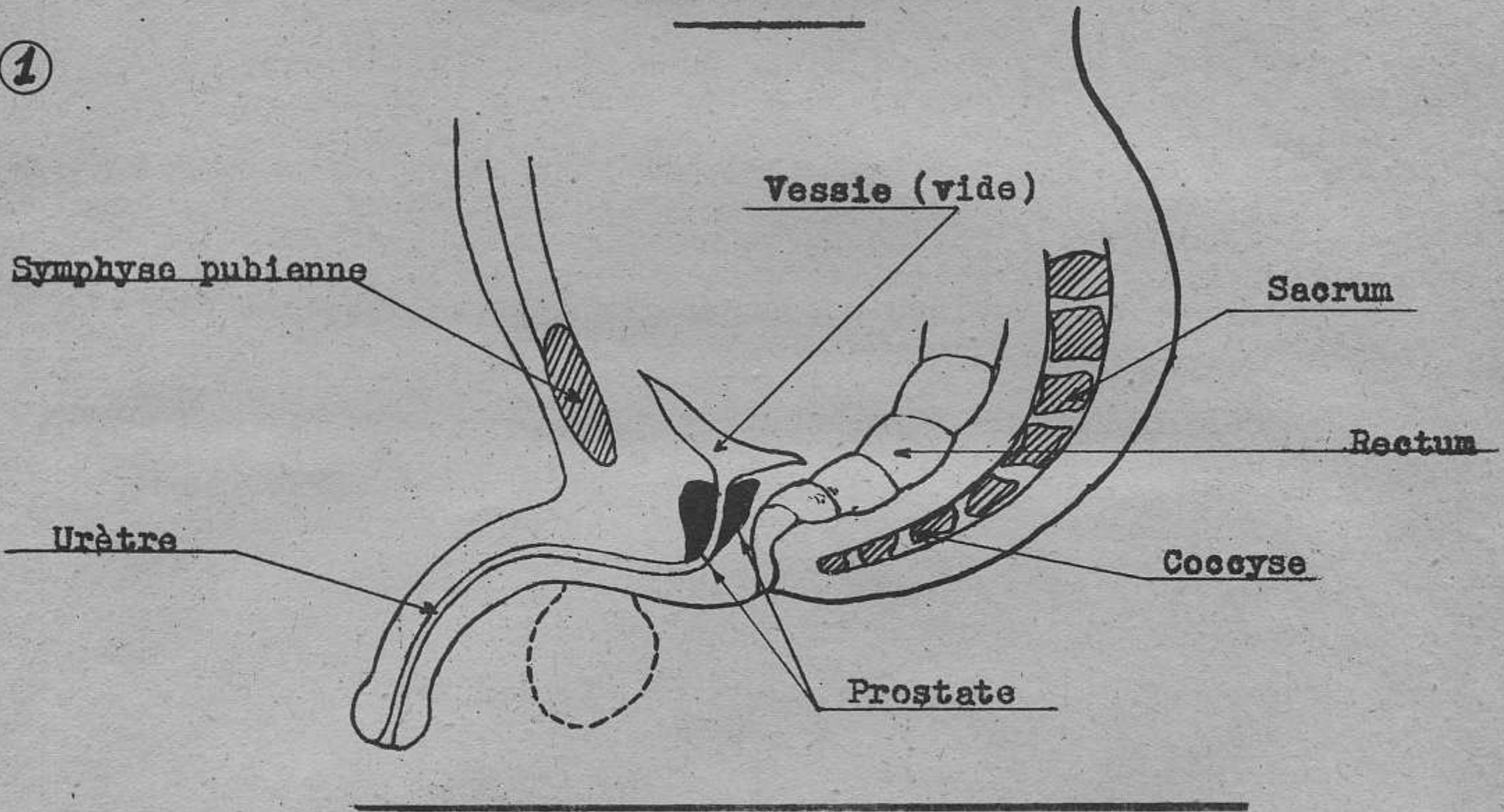
x

x x

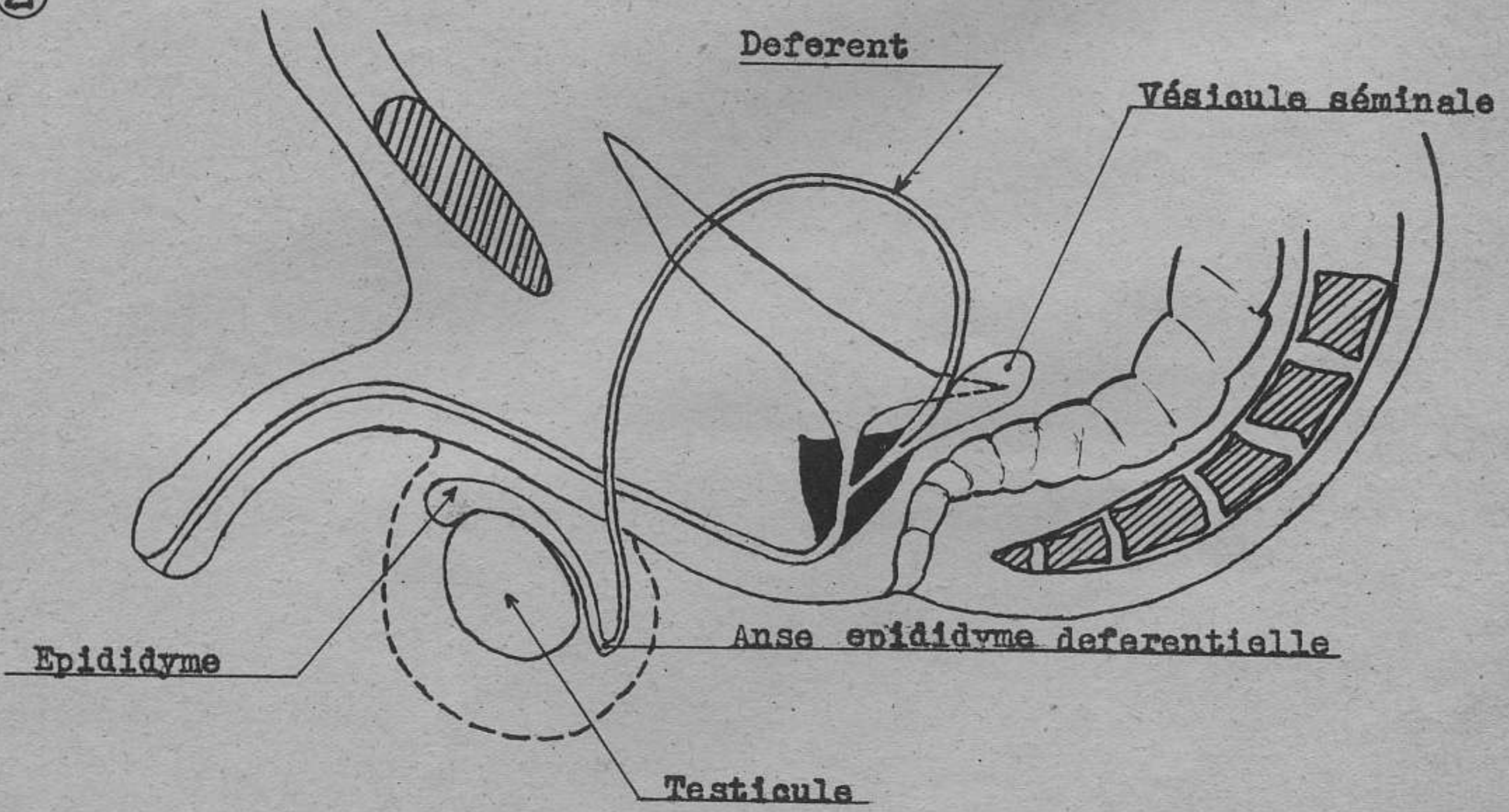
MALADIES VENERIENNES

Coupe verticale antero-postérieure, médiane
Bassin chez l'Homme

①



②



Appareil génital de l'Homme

QUATRE MALADIES VENERIENNES

- 1°/ - Les urétrites
- 2°/ - La syphilis
- 3°/ - Le chancre mou
- 4°/ - La lymphogranulomatose

Je ne vous entretiendrai que des deux premières maladies, les deux dernières étant assez rares et relevant nettement de la spécialisation médicale.

1°/ - LES URETRITES - Deux sortes d'urétrite.

A - D'abord et avant tout: l'Urétrite blennorragique (synonyme: gonococcie, blennorragie, chaude pisse, casta plane, etc...), maladie vénérienne par excellence.

Le microbe: le gonocoque.

Incubation (c'est-à-dire la durée de latence entre le coït infectant et les premières manifestations cliniques): de deux à dix jours.

Deux formes : a) aiguë
b) chronique d'emblée, torpide.

a) la forme aiguë, de beaucoup la plus fréquente, se révèle au début par une impression de chaleur au niveau du méat urinaire et de la partie voisine de l'urètre et par une sensation d'élançements aigus. Ces phénomènes se précisent, deviennent nettement douloureux, dans l'intervalle des mictions(1) et surtout pendant la miction. Cette période d'installation dure 24 à 48 heures et se renforce en un crescendo que justifie nettement l'appellation populaire de cette affection: chaude pisse, à la période d'état.

Au début de ces symptômes, un coup d'oeil au niveau du méat urinaire permet de constater que la pression délicate du gland entre deux doigts fait sourdre une sérosité louche, d'abord, qui ira en se colorant en jaune, puis en vert, ceci dans l'intervalle des mictions et surtout le matin, après le repos nocturne.

Evolution : non soignée (hypothèse absurde) la gonococcie évolue vers la chronicité (goutte militaire), soignée = guérison.

b) la forme chronique d'emblée, non rare, est une forme où la phase aiguë de la blennorragie n'existe pas. D'emblée on a affaire à une manifestation discrète, torpide, de l'urétrite. Petit suintement matutinal, quelques symptômes discrets d'inflammation urétrale dont la symptomatologie peut échapper aux êtres primitifs ou à impressions rudimentaires. Cette forme est importante en raison de la contamination qu'elle peut réaliser.

Les complications de la blennorragie qui fournissaient un beau chapitre de la pathologie: orchio-épididymite, prostatite, rétrécissement de l'urètre chez l'homme, salpingite, métrite, ovarite chez la femme; les arthrites et rhmanistes gonococciques dans les deux sexes appartiennent

....

(1) miction: le fait d'uriner.

au passé, à l'histoire depuis la mise en oeuvre des thérapeutiques modernes. On peut dire que la thérapeutique efficace de la gonococcie telle qu'elle est pratiquée actuellement a vaincu ce qui était un fléau social en raison de sa multiplicité et de ses complications entraînant souvent la stérilité chez l'homme et surtout chez la femme.

Traitement : Aux traitements dérisoires d'autrefois, lavages urétraux, vaccinations, quelques vagues produits chimiques inefficaces, et qui ont fait la fortune de générations de médecins, à l'ère moderne, ont été substituées d'abord les sulfamides vers 1938: le Dagénan dont l'action thérapeutique s'est éteinte en 3 ans. Puis l'application de la pénicilline en injection, de la Streptomycine que l'on préfère maintenant, réalise une "magna therapia strerilisans".

Un mot sur le caractère de la blennorragie féminine. En principe il ne devrait plus y avoir de gonococcie puisque l'on possède une thérapeutique aussi efficace que les antibiotiques: pénicilline, et streptomycine. Mais la femme constitue le réservoir de cette affection. En raison de l'étendue relative des muqueuses génitales de la femme par comparaison avec celles de l'homme, la symptomatologie d'une gonococcie chez la femme ne s'impose pas avec le même caractère de précision que chez l'homme. Symptomatologie banale chez la femme, qu'elle ne rapporte pas, par indifférence, ignorance de sa véritable cause et qui n'en est pas moins contagieuse.

De plus les investigations médicales chez la femme, quelque paradoxal que cela paraisse, sont très compliquées, ressortissent à la véritable spécialité, même pour mettre en valeur la nature gonococcique de quelques "pertes" d'aspect le plus banal.

La conclusion de toutes ces considérations est que, si vous avez le privilège d'être "l'heureux" bénéficiaire de faveurs féminines (en dehors des femmes légitimes ou vierges), n'essayez pas de savoir si elle est atteinte de gonococcie. Il y a 100 chances contre une qu'elle le soit. Ne jouez jamais le préjugé favorable. Au contraire agissez toujours comme si elle était malade, autrement il vous en cuira.

B - Comme autre urétrite on a décrit depuis peu, une urétrite à virus dont il faut que vous connaissiez l'existence.

Les travaux de Diennes, Harkness, P. Durel, Boiron-Ratner, Siboulet et Borel soulignent le rôle des ultra virus dans l'étiologie de certaines urétrites pouvant simuler la gonococcie ou coexister avec elle, mais s'en différenciant, à l'examen de laboratoire, par l'absence de gonocoques et la présence d'inclusions dans les cellules de l'épithélium urétral. Ce sont des agents filtrants qui sont le plus souvent responsables de ces urétrites. L'aspect habituellement rencontré est celui d'une urétrite subaiguë non douloureuse, abactérienne, mais qui surprend par sa longue durée avant d'aboutir à une guérison spontanée (urétrite de Waelsh). Cette urétrite est souvent la porte d'entrée d'une infection plus générale qui peut s'étendre à la vessie, réalisant le tableau de la pyurie amicrobienne, ou encore engendrer un ensemble de complications caractérisant le syndrome dit de Reyter: atteinte des

.....

deux conjonctives, urétrite discrète mais durable, polyarthrite, lésions dermatologiques. Une contamination vénérienne est fréquemment mise en évidence à l'origine de ces urétrites, ce qui laisse un saprophyte banal des voies uro-génitales de la femme. Il peut néanmoins acquérir chez celle-ci, sous certaines conditions, un pouvoir pathogène soit seul, soit associé à d'autres germes.

Trois antibiotiques agissent remarquablement dans le traitement de ces urétrites: l'auréomycine, le chloramphénicol, la terramycine. Il importe donc de recourir à l'un de ces trois antibiotiques en présence de toute "gonorrhée" amicrobienne post-gonococcique ou non gonococcique.

De toute façon, en cas d'urétrite faire très attention aux yeux. La muqueuse oculaire est très réceptive aux gonocoques et aux virus. C'est assez dire le soin qu'il y a à se laver les mains quand on s'est préoccupé d'examiner un canal urétral plus ou moins suintant.

2°/ LA SYPHILIS

Maladie vénérienne dans 90% des cas

Maladie non vénérienne dans 10% des cas

On décrit schématiquement 3 phases d'évolution à la syphilis.

1°/ - Le chancre : celui-ci apparaît de 15 à 30 jours après le contact infectant.

Topographie: dans l'immense majorité des cas: sphère génitale; mais aussi: muqueuse buccale, seins et tout le revêtement cutané.

Contrairement à la gonococcie qui n'est qu'une affection génitale à topographie sexuelle, le chancre, s'il est le plus souvent à topographie sexuelle, peut atteindre n'importe quelle muqueuse ou revêtement cutané du corps. Vous comprenez bien la différence du mode de contamination possible entre la gonococcie, maladie uniquement à topographie sexuelle et la syphilis affection dont l'ère de diffusion de la contamination peut s'étendre à toutes les régions du corps.

Qu'est-ce que le chancre, l'accident primaire de la syphilis ? C'est une érosion, c'est-à-dire l'abrasion des couches superficielles de revêtement de la muqueuse, grande comme un grain de mil ou une pièce de 50 centimes, lisse, propre, couleur jambonnée et qui repose sur une base légèrement filtrée. Quand on le saisit entre deux doigts, il a la consistance d'un bristol et quand on disse le tégument ou la muqueuse sur lequel il repose, il donne le phénomène de ressaut.

La période du chancre est extrêmement importante. C'est à ce moment là qu'on fait le diagnostic de syphilis.

Par quelles méthodes ? Par la recherche directe de l'agent de la syphilis le tréponème pâle de Schaudinn que l'on trouve dans la rosée recueillie par raclage léger de la surface du chancre et que l'on voit directement à l'ultra-microscope.

.....

La précocité du diagnostic de syphilis est très importante, car dès ce moment il faut mettre en oeuvre des moyens thérapeutiques dont il vous sera parlé.

La période sérologique de la syphilis, c'est-à-dire la positivité des réactions de B. Wassermann, de Kahn ou de Meiniche faites sur les humeurs de l'organisme, est d'apparition plus tardive: vers le 30ème, 40ème jour du début de la syphilis.

2°/ Syphilis secondaire : marque la diffusion de la syphilis à tout l'organisme. Elle suit la période du chancre et dure quelques semaines à plusieurs mois. C'est une période d'extrême diffusion de la contamination.

Accidents cutanéomuqueux : la roséole, éruption couleur fleur de pêcher
Accidents généraux : fatigue de l'état général, très souvent, température qui traduisent l'envahissement de l'organisme et le caractère général que la syphilis revêt à ce stade d'évolution.

3°/ Puis la syphilis tertiaire : C'est la syphilis vieillie qui s'est localisée à un système ou à un appareil de l'organisme: appareil vasculaire (aorte, artères du cerveau), viscère (foie), système nerveux (encéphale, moelle). C'est la période ou plutôt c'était la période de tabes et de la paralysie générale. Là comme pour la gonococcie l'énumération de complications, mais à un degré pas aussi parfait, relève du passé.

Le tabes et surtout la paralysie générale, redoutables localisations de la syphilis sur l'axe nerveux de l'homme civilisé, ont surtout exercé des ravages à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle. Reconsidérez le nombre d'artistes, de littérateurs, d'hommes politiques, les plus en vue qui sont morts de paralysie générale !

La syphilis peut avec juste raison être considérée comme une affection très grave. L'histoire de son traitement a toujours retenu l'attention la plus sérieuse des chercheurs. Au mercure, aux iodures de la fin du XIXème siècle (Ricord) a été substitué vers 1903 l'arsenic (AS) sous la forme d'abord du salvarsan d'Erlich, puis vers 1914 du néo-salvarsan ou arsénobenzène français. Cette thérapeutique qualifiée de thérapia magna sterilisants souleva un enthousiasme exagéré mais bientôt déçu. Outre sa toxicité et les accidents qu'il entraînait, les AS n'empêchaient pas certains individus les mieux traités par les spécialistes les plus avertis d'évoluer inéluctablement vers la paralysie générale (P.G.)

Vers 1925, Levaditi lance le bismuth dans le traitement de la syphilis. L'emploi de ce médicament sûr, efficace, sans trop d'inconvénients, est resté jusqu'à nos jours la charte de base du traitement de la syphilis en France.

Quatre à cinq années de bismuth à raison de quatre cures de 10 à 20 piqûres par an. Traitement efficace, répétons-le, mais combien pesant et souvent difficilement réalisable.

.....

Les Américains, depuis l'ère des antibiotiques, traitent la syphilis par les injections de Pénicilline pendant une période assez brève de 8 à 15 jours à la période primo-secondaire, en saturant l'organisme, grâce à des modalités médicamenteuses d'introduction de la pénicilline, réalisant un taux de pénicillémie constant et suffisant.

Non seulement ils stérilisent rapidement ainsi les syphilitiques mais ils pensent les guérir définitivement et les mettre à l'abri des redoutables accidents tardifs de la syphilis. Bien qu'ils n'aient pas encore le recul de temps nécessaire : 15 ans, ils jouent gagnant. En France où la même méthode a été instaurée, il semble que les médecins spécialistes soient beaucoup plus réservés et moins partisans de jouer l'avenir de leurs clients sur ce qui n'est encore qu'une hypothèse.

Dès qu'il existe le moindre souci de ce côté là, allez tout de suite voir le médecin.

COMMENT SE PROTEGER DES MALADIES VENERIENNES ?

1°/ LA CHASTETE (1)

Examinée sous l'angle purement scientifique et médical en laissant de côté toute question de conviction personnelle d'ordre philosophique et métaphysique, la chasteté est une solution, mais ce n'est pas une solution idéale. Cette attitude trop prolongée risque de renforcer, en ce qui concerne le caractère, un complexe de crainte et de timidité, et de créer des états de refoulement.

Par contre elle a l'avantage de réserver et de maintenir intacte l'activité cérébrale. Il y a, en effet, deux consommateurs des phosphaminolipides, substance constitutive à la fois des cellules cérébrales et du sperme; ce sont le travail intellectuel intense et l'activité sexuelle. C'est vous dire qu'il y a incompatibilité entre les deux. Nul ne peut servir deux maîtres. D'autre part, la spoliation trop grande de cette substance dans l'organisme rend celui-ci infiniment plus réceptif à la tuberculose.

2°/ LE CHOIX DE LA PARTENAIRE :

Ne pas apporter de hâte excessive pour franchir ce pas.

L'adulte jeune, qu'une vie studieuse a écarté du monde, doit y faire son entrée. Il faut qu'il s'habitue progressivement au commerce des femmes, mot employé dans le sens le plus large et le plus honnête, qu'il apprenne à se présenter, à leur parler avec aise, sans rougir et même avec esprit et brio.

....

(1) Bien entendu la chasteté ne saurait se séparer de la continence, c'est-à-dire de l'absence de toute activité sexuelle, traduisant alors un trouble de caractère et un état de turpitude morale désastreux, qui s'ajoutent aux inconvénients médicaux de la non-chasteté (à part le risque des maladies vénériennes).

Ne pas parler mathématiques ou analyse aux femmes même jeunes. Si elles vous écoutent, malgré cela, ou ce sont des raseuses, ou elles dissimulent fortement leur ennui avec une solide arrière-pensée qui ne présage rien de bon. Rappelez-vous l'attitude ridicule de Rousseau à Venise avec une courtisane : "Eh ! laisse les femmes tranquilles et retourne à tes mathématiques !" et cependant il ne parlait que de botanique.....

Quand vous aurez une certaine habitude "mondaine" des femmes, à ce moment seulement, voyez ce que vous pouvez faire.

A propos de la gonococcie féminine je vous ai dit qu'à part les fiancées, les femmes légitimes, combien était normale l'éventualité de trouver du gonocoque chez votre partenaire. Que ce ne soit pas là une affirmation qui vous indigne et vous scandalise !

Votre inexpérience totale en ce domaine ne vous donne pas le droit de protester contre un état de fait. Toute femme qui a eu plus de trois partenaires différents à une bonne chance de rencontrer le gonocoque et d'être contaminée.

Encore une fois c'est là l'exposé d'un état de fait qui est présenté, non pas pour servir d'épouvantail, mais simplement pour exposer la réalité.

Considérez un individu socialement le plus primitif. S'il entre en possession d'un engin mécanique quelconque (motocyclette, véhicule automobile) il apprendra facilement le moyen de l'entretenir et de s'en servir correctement. A ce même individu, essayez de lui inculquer quelque notion de prophylaxie vénérienne. Vous n'y réussirez qu'exceptionnellement. Le résultat est d'ailleurs le même sur ce point avec le Polytechnicien.

Et pourtant à notre époque, attraper une chaude pisse peut être considéré comme une bétise, un indice d'ignorance et de crasse intellectuelle remarquable.

La protection contre la gonococcie est simple, efficace, de réalisation infantine. La protection contre la syphilis est plus difficile et incertaine.

Rappelez-vous ce que je vous ai dit du mode de contamination de chacune de ces affections. D'où l'importance du choix de la partenaire. Ne la prenez pas parmi les professionnelles, les prostituées plus ou moins clandestines ou chez les femmes de la plus basse condition. Le complexe de modestie et de timidité du jeune homme le pousse à explorer ce domaine en compagnie de partenaires souvent très modestes, c'est là une erreur. L'indulgence féminine est souvent très grande et dans ce domaine il faut être ambitieux. Ou vous réussissez, ou vous ne réussissez pas. Autant que ce soit le mieux possible; avec des femmes socialement plus évoluées.

MOYENS PREVENTIFS, efficaces contre la gonococcie, incertains contre la syphilis.

.....

1°/ Préservatif : synonymes : capote anglaise, condom, moyen prophylactique. Le vieil adage "cuirasse contre le plaisir, toile d'araignée contre le danger" n'est plus de mise.

2°/ Hydrothérapie locale : De l'eau, de l'eau, de l'eau et du savon : Après le sacrifice, nettoyer largement et directement la zone d'impact, d'où la nécessité de l'absence de phimosis. Car tout doit être soumis à l'action directe de l'eau et du savon. Après cela, pratiquer la miction qui, on le comprend, effectue un nettoyage physiologique du canal.

3°/ Par surcroît, pour les gens qui travaillent à main nue, utiliser après l'opération et seulement après et discrètement une pommade prophylactique introduite dans les deux premiers centimètres de l'urètre et dans le sillon balano-préputial.

x

x x

CONCLUSION : Dans cet exposé j'ai essayé de vous faire voir l'ensemble de la question :

D'abord le problème français de la population, problème essentiel. Il est bien entendu qu'il serait inutile de s'agiter, s'il ne devait plus exister de France organique. Si étonnant que cela puisse vous paraître, c'est là la triste situation à laquelle nous étions à peu près rendus en 1939. Il y a une reprise de la natalité depuis 1946 mais c'est un état précaire, peut-être transitoire, au développement et à l'amélioration duquel il faut veiller.

Le deuxième point sur lequel j'ai voulu attirer votre attention c'est l'eugénisme, les progrès à faire, l'amélioration à apporter dans les conditions du développement de l'être humain. Ceci pose d'immenses problèmes d'ordre gouvernemental : hygiène générale, développement du sport, urbanisme, logement. C'est le côté positif du problème.

La lutte contre l'alcoolisme, en tout premier lieu, contre certains fléaux sociaux : tuberculose, maladies vénériennes et prostitution contre la propagande malthusienne, constitue le côté négatif du problème.

Je souhaite avoir éveillé en vous quelque intérêt sur les questions de biologie humaine. J'espère que dans l'esprit de certains d'entre vous j'aurai déposé une petite graine qui germera, même plus tard.

C'est là un sujet d'ordre général qui est loin d'être indigne de votre attention. En raison du côté abstrait de la discipline des sciences dont vous vous occupez, vous ne devez pas vous considérer cependant comme de purs esprits. Bien au contraire. Si vous en restiez là vous seriez incomplets. Il faut vous plonger dans la réalité du monde matériel, vivant. Il ne faut pas limiter l'image que vous vous faites du monde extérieur à sa simple représentation par un temple grec de la belle époque, à quelque Parthenon idéalisé, symbole de l'harmonie, de la limpidité, de la quintessence de l'intelligence humaine. A côté de

.....

ce temple, il y a le monde extérieur et sa brutalité. Le Parthenon lui-même n'a-t-il pas été victime de tremblement de terre, de bombardements, d'explosion de poudrière et même de Lord Elgin ?

Les temples de la civilisation Khmer n'ont-ils pas été engloutis dans la forêt tropicale qui par ses lianes géantes, dévorantes, destructrices, a étouffé ce témoignage d'une activité humaine hautement différenciée.

C'est là le symbole de la Nature dans ce qu'elle a de redoutable avec ses inconnus physiques, chimiques et surtout, pour beaucoup encore, biologiques.

En terminant, Messieurs, je ne saurais mieux faire pour vous montrer la débilité de l'esprit humain (Pallas Athénée est sortie tout armée du cerveau de Zeus et non de celui d'un homme) et la modestie que nous devons conserver, vis à vis des plus belles conquêtes de la science et de l'activité générale de l'homme, je ne pourrais mieux faire que vous citer les vers de Shakespeare que vous connaissez: "Il y a plus de choses sous la voûte des cieux et sur la surface de la terre que de rêves en ta philosophie" !

-:-:-:-:-

BIBLIOGRAPHIE

- 1° - La Revue "POPULATION" qui se trouve à la bibliothèque de l'Ecole Polytechnique, quatre numéros par an. Extrêmement intéressante.
- 2° - Le Livre "Au service de l'Amour" Oeuvre de vulgarisation élémentaire pour un jeune homme, des questions sexuelles. Se trouve, en principe, à la bibliothèque des Elèves.
- 3° - "L'homme cet inconnu" par le Docteur Alexis Garrel .
A un peu vieilli.
- 4° - "L'avenir de l'Esprit" {
"L'homme et sa destinée" { de Lecomte de Noüy
- 5° - Des livres d'histoire de France : "L'histoire des Français"
Gaxotte
du monde : "Figure de Proues" par Grousset
etc....